Les amopaliens nous réservent de belles surprises !

Nous connaissions Jean Pruvost, commandeur dans l'ordre des Palmes académiques, chroniqueur dans la Revue de l'AMOPA, lexicologue, « cueilleur de mots » comme le fit remarquer Jérôme Clément, président de la Fondation Alliance Française. Nous ne connaissions pas encore le chanteur, le guitariste ! C'est chose faite. Dans le théâtre de l'Alliance Française, ce vendredi 12 décembre, nous étions réunis pour un spectacle intitulé : « Mots en musique » spectacle conçu et animé par Jean Pruvost. Le mariage des mots et des notes, la guitare rassemblaient sur scène les compagnons de notre chroniqueur, des jongleurs de mots, des magiciens de l'âme.

Pierre Vavasseur, écrivain, critique, journaliste mais aussi chanteur et guitariste qui joue avec les mots, les oppose, les rapproche, les bouscule, les égrène, les fait se télescoper et à travers eux il s'adonne au jeu de la séduction, exerce son charme auprès des filles comme il l'avoua humblement. Le public partagea cet enchantement et succomba aux charmes de ce diseur de mots mélodieux.

Philippe Caron, professeur à l'université de Poitiers, spécialiste du français classique, s'est lancé dans un travail de détective qui consiste à essayer de retrouver ce que pouvait être la diction poétique du XVII siècle. Il fit résonner pour nous avec subtilité, à travers quelques grands textes de le littérature française, -de Ronsard à « Bérénice » de Racine en passant par La Fontaine- le déchirement de l'âme humaine tiraillée entre passion et mensonge, chagrin affiché et trop rapide consolation, toujours en proie à l'évanescence des choses, assujettie au temps qui passe irrémédiablement victime ou rebelle.

Les élèves de notre professeur des universités n'étaient pas absents, comme Ozarm et sa poésie orale qui soulève des questions sociales et épouse le rythme du slam. Ou encore Antonin Mège, étudiant en lettres mais aussi guitariste qui consacre 8 heures par jour à l'étude de cet instrument. Il interpréta brillamment en guitare solo une pièce romantique de Napoléon Coste « La Source de Lyson » ; Léa- Prunelle Raffalli avec « Les feuilles mortes » de Joseph Kosma et Jacques Prévert.

Jean Pruvost, accompagné de son double, le dictionnaire de Furetière, introduisit les différents artistes en racontant l'histoire des mots de la musique (chanson, guitare, mot et…) tout au long du spectacle avec naturel, modestie, cette bienveillante érudition jamais dénuée d'humour que nous lui connaissons.
Ce ne fut pas le moment le moins attendu de cette soirée que celui où il prit le micro pour chanter en s'accompagnant d'une guitare classique, puis d'une guitare électrique avec des accords aux légers accents des années 70, un doux parfum de Johnny. Il déclara sa flamme à sa guitare, à sa femme Marinette, sa « comète » et bien sûr à ses dictionnaires ! Quand il ne chanta pas la complainte du métro et du RER !
Une soirée toute en délicatesse, en élégance, une déclinaison infinie de mots et de sonorités pour le plus grand plaisir de tous.

Françoise SERODES



Jean Pruvost, chanteur, guitariste